

Conférence à Munster, vendredi 26 septembre 2025 à 20h00

Les soldats alsaciens dans la Première Guerre mondiale

Les Feldgrauen* alsaciens sont les grands oubliés de notre histoire : ils sont pourtant 250 000 à avoir combattu loyalement en 14/18 pour leur patrie d'alors, l'Allemagne ; 25 000 d'entre eux en sont morts. A travers deux conférences - à Munster, vendredi 26 septembre 2025 et à Benfeld (date à venir) - Unsri Gschicht se lance un formidable défi : à l'approche du 11 novembre, constituer, avec les Alsacien(ne)s, une base de données recensant leurs aïeux feldgrau de la Première Guerre mondiale pour garder la mémoire de leur engagement.

Les soldats alsaciens dans la Première Guerre mondiale

Si le destin dramatique des *incorporés illégaux* - improprement appelés *les Malgré-nous* - victimes des atrocités du régime nazi durant la Seconde Guerre mondiale commence heureusement à émerger dans l'espace public, celui des 250 000 Feldgrauen alsaciens - dont 25 000 morts - engagés dans l'armée du *Kaiser* durant la Grande Guerre est très largement méconnu. A cela, le président d'Unsri Gschicht, Eric Mutschler, émet deux explications : « ***sans doute parce que la loyauté de nos aïeux envers leur patrie d'alors, l'Allemagne, fait voler en éclat le roman national du cœur français sous l'uniforme boche et d'une prétendue « Libération » de l'Alsace en 1918 mais peut-être aussi parce que, devenus français après le traité de Versailles de 1919, ils ne relèvent plus de la mémoire allemande sans pour autant pouvoir intégrer la mémoire française puisqu'ils étaient... allemands !*** ». Dès lors, n'étant pas « morts pour la France » sont-ils « oubliés » lors des cérémonies du 11 novembre en Alsace qui, au demeurant, heurtent la vérité historique lorsqu'elles se déroulent dans le cadre de la loi du 28 février 2012 et selon les directives ministérielles...

Or, quasi toutes les familles alsaciennes (et mosellanes) portent la mémoire des *Feldgrauen* : une réalité historique qu'il est indécent, en 2025, de vouloir continuer à passer sous silence, tant elle est source d'une si profonde incompréhension de nos compatriotes de vieille France quant à la culture, la langue et le vécu des Alsaciens. Eric Mutschler précise : « ***parce que les contextes des deux Guerres mondiales sont, en Alsace, radicalement différents et doivent être clairement distingués : ne serait-ce que pour comprendre pourquoi les monuments aux morts alsaciens ne portent nulle part la glorieuse mention « Morts pour la France » mais une pudique « A nos morts »...*** ».

Des données incomplètes et éparées

Si les poilus sont honorés en France dans les livres d'histoire et sur les nombreux sites internet qui leur sont dédiés, retrouver la trace des Feldgrauen alsacien relève du... parcours du combattant ! Certes, le site du *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.* - l'association paraétatique chargée de l'entretien des cimetières allemands dans le monde - en recense beaucoup mais sa base de données est très largement incomplète. En revanche, les *Verlustlisten* (littéralement *liste des pertes*) officielles de l'armée allemande livrent des informations intéressantes mais ne renseignent pas, pour autant, sur les lieux de sépulture... Enfin, appréhender le parcours des Feldgrauen, morts ou survivants, nécessite de connaître et de comprendre l'organisation de l'armée allemande voire, de maîtriser le Hochdeutsch.

Limersheim et Muhlbach-sur-Munster, deux communes témoins

C'est à ce travail d'enquête méticuleux que réalise, depuis près d'un an, un groupe de 4 membres d'Unsri Gschicht pour recenser les Feldgrauen morts et survivants dans deux communes qu'ils connaissent bien : Limersheim dans le Bas-Rhin et Muhlbach-sur-Munster dans le Haut-Rhin. « **Il s'agit de petites communes** » justifie Eric Mutschler « **plus faciles à appréhender que les villes qui comptent des centaines de noms** » ; et de raconter sa propre expérience : « **il y a quelques années, j'ai passé un temps fou à chercher la tombe du frère de mon grand-père, tué en 1915 ; l'émotion de sa découverte est indescriptible...** ». Gérard Sengelé et Etienne Schwaab, tous deux férus de généalogie, apportent leurs compétences au groupe : « **savoir où et comment chercher en suivant une méthodologie stricte fait gagner beaucoup de temps** ». Moritz Gerber, enfin, spécialiste « **ès-fouineur d'archives** », s'indigne : « **la francisation des prénoms des Feldgrauen alsaciens sur les monuments, alors qu'ils sont nés et morts allemands, est une violation du droit de la personne** ».

Restitution et démarche participative

Lors de la conférence, après un bref rappel du contexte historique de l'Alsace à la veille du conflit, Unsri Gschicht présentera l'état des travaux menés sur les deux communes témoins, le début de la base de données mise en ligne sur le site web unsrigschicht.org ainsi qu'un guide méthodologique pour permettre à tout un chacun de mener des recherches efficaces et compléter la base de données à travers une démarche participative. Et le président de conclure : « **à quelques semaines du 11 novembre, nous espérons convaincre de plus en plus de maires alsaciens de la nécessité d'organiser des cérémonies qui respectent la réalité de notre histoire. Au regard de la loi de 2012, une exception mémorielle, en somme.** »

* *Littéralement gris-champs, c'est le surnom des soldats allemands de la Première Guerre mondiale, en référence à la couleur de leur uniforme. Dans la dénomination des couleurs, le feldgrau allemand correspond au vert-de-gris français.*

Informations pratiques

Les soldats alsaciens dans la Première Guerre mondiale

Conférence à MUNSTER :

vendredi 26 septembre 2025 à 20h00, salle de la Laub au 12 rue saint-Grégoire

Conférence à BENFELD : date à venir

La participation aux conférences est libre et gratuite (plateau).

En savoir+ : www.unsrigschicht.org

Contact presse : Eric Mutschler - 06 70 68 65 96 – media@unsrigschicht.org